

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE.

AMAURY, par ALEXANDRE DUMAS.

JEANNE, par GEORGE SAND.

LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE, par LA COMTESSE DASH.



J'aperçus la plus jolie grisette. — Page 75, col. 2.

## AMAURY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

### VIII

Madeleine était au jardin, et Antoinette seule était restée au salon.

En apercevant le jeune homme, elle fit un pas comme pour se retirer; puis, comprenant sans doute qu'en se retirant sans rien dire elle semblerait prendre une part bien froide à son bonheur, elle s'arrêta, et se retournant avec un charmant sourire :

— Eh bien! cher Amaury, lui dit-elle, vous voilà bien heureux, n'est-ce pas?

— Oh! oui, ma chère Antoinette, et quelque chose que vous m'avez laissé deviner ce matin, j'étais loin encore de soupçonner la réalité. Et vous, voyons, continua Amaury en ramenant la jeune fille au fauteuil qu'elle venait de quitter et sur lequel elle se laissa tomber en soupirant, voyons, quand vous ferai-je aussi mon compliment?

— A moi, Amaury! Et sur quoi pensez-vous que vous aurez jamais un compliment à me faire?

— Mais, sur votre mariage aussi, ce me semble : vous n'êtes ni de famille, ni d'âge, ni de figure, je l'espère, à craindre de rester fille.

— Moi, Amaury, dit Antoinette. Écoutez bien ce que je vous dis aujourd'hui, jour solennel pour vous, et par conséquent, jour dont vous garderez la mémoire : moi, je ne me marierai jamais!

Il y avait, dans cette réponse de la jeune fille, un accent profond et décidé qui étonna Amaury.

— Oh! par exemple, dit-il, en cherchant à tourner ce projet en plaisanterie, vous pourriez dire cela à un autre, et cet autre pourrait vous croire; mais à moi, qui connais l'heureux mortel qui vous fera changer d'avis...

— Je sais ce que vous voulez dire, reprit Antoinette avec un sourire mélancolique, mais vous vous trompez, Amaury; celui que vous voulez dire ne pense pas le moins du monde à moi. Personne ne voudrait d'une orpheline sans fortune, et moi je ne voudrais de personne...

— Sans fortune, dit Amaury; vous vous trompez, Antoinette : on n'est pas sans fortune quand on est la nièce de monsieur d'Avrigny et la sœur de Madeleine. Vous avez deux cent mille francs de dot, Antoinette; et par le temps qui court, c'est parfois le triple de ce que possède la fille d'un pair de France.